

Tour de Lozère à Vélo - Etape 3

Margeride



(© Benoît Colomb)



L'Aubrac

Pour cette troisième étape de 117 km, vous quitterez la Margeride pour rouler désormais sur l'Aubrac, terre de grands espaces et d'authenticité, jusqu'à La Canourgue. De Fournels jusqu'à Saint-Pierre de Nogaret, vous aurez la chance de pédaler dans la zone du Parc naturel régional de l'Aubrac tout en admirant des paysages à couper le souffle. Arrêt obligatoire à la Cascade du Déroc où une chute d'eau de 30 m cache une grotte formée de prismes basaltiques. Il ne vous restera plus qu'une quarantaine de kilomètres jusqu'à La Canourgue, située à l'entrée de la Vallée du Lot. Surnommée la Petite Venise lozérienne, vous pourrez découvrir un village aux canaux ancestraux et des rues médiévales au charme intemporel.

Infos pratiques

Pratique : A vélo

Durée : 1 jour

Longueur : 117.5 km

Dénivelé positif : 2154 m

Difficulté : Difficile

Type : Etape

Itinéraire

Départ : Le Malzieu Ville

Arrivée : La Canourgue

Communes : 1. Le Malzieu-Ville

2. Le Malzieu-Forain

3. Saint-Léger-du-Malzieu

4. Saint-Privat-du-Fau

5. Julianges

6. Chaulhac

7. Albaret-Sainte-Marie

8. Blavignac

9. Les Monts-Verts

10. Termes

11. Albaret-le-Comtal

12. Fournels

13. Noalhac

14. Chauchailles

15. Brion

16. Grandvals

17. Saint-Urcize

18. Recoules-d'Aubrac

19. Nasbinals

20. Marchastel

21. Les Salces

22. Les Hermaux

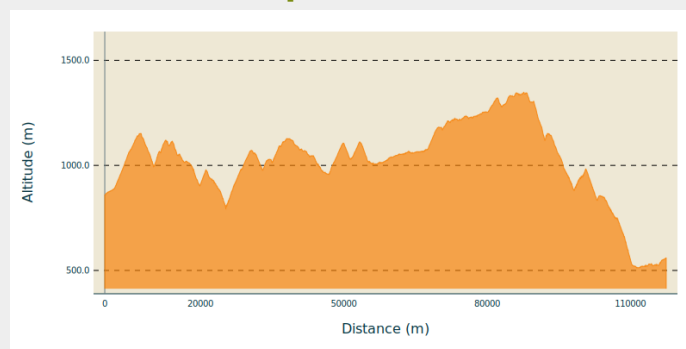
23. Saint-Pierre-de-Nogaret

24. Trélans

25. Banassac-Canilhac

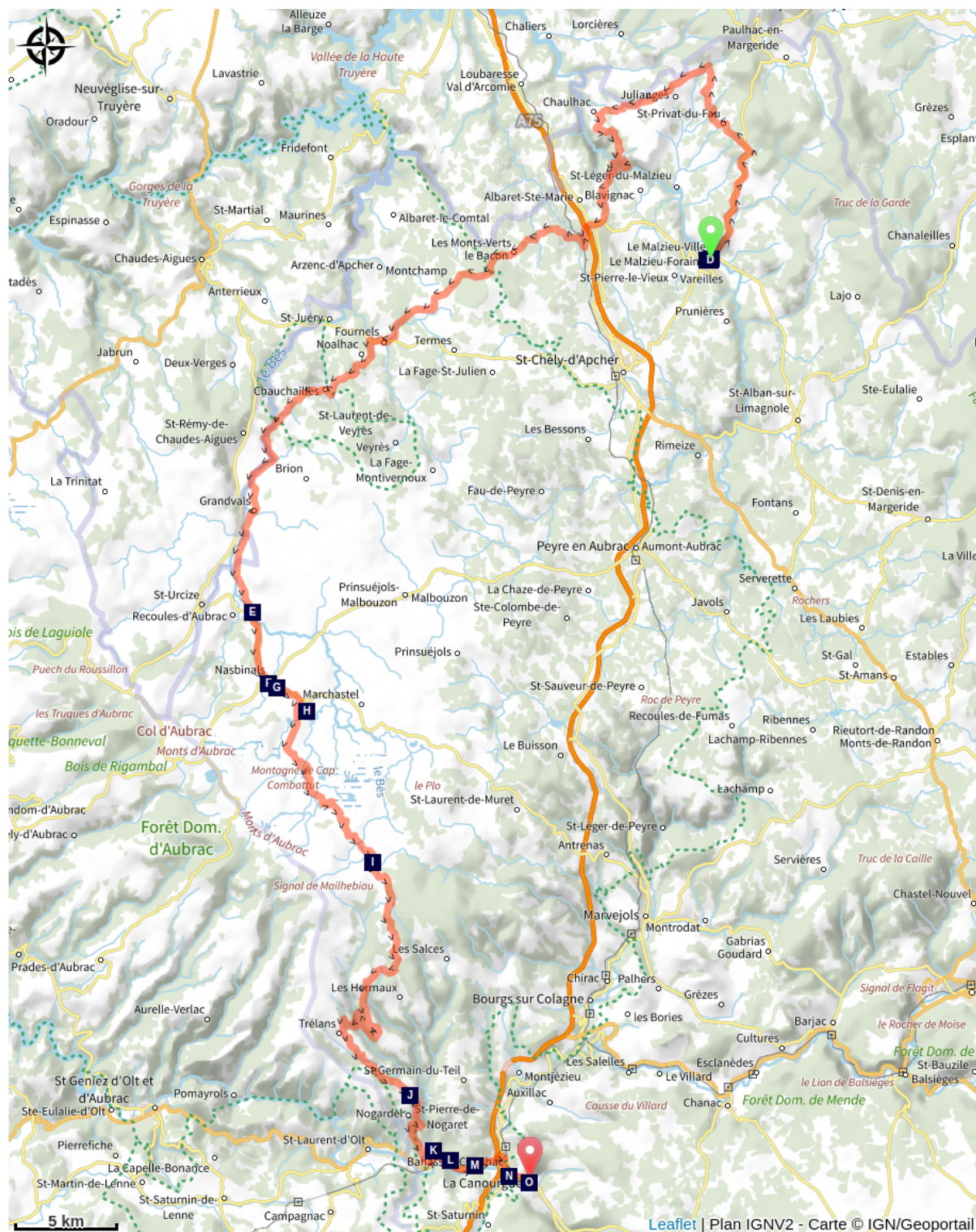
26. La Canourgue

Profil altimétrique



Altitude min 513 m Altitude max 1348 m

Sur votre route...



La Tour de l'Horloge (A)

La tour de Bodon (C)

Observatoire Photographique des
Paysages : Pont du Gournier (E)

Le mur en pierre sèche chantier-
école de Nasbinals (G)

Eglise collégiale Saint Hyppolyte du
Malzieu-Ville (B)

L'ancienne chapelle des Pénitents
blancs (D)

Observatoire Photographique des
Paysages : Nasbinals de nuit (F)

Observatoire Photographique des
Paysages : estive de Montgrousset (H)

Observatoire Photographique des
Paysages : Estives vers la Treille (I)
Maisons en grès rouge (K)
Château des Sallèles (M)

Eglise Romane de St Pierre de
Nogaret (J)
Eglise Saint-Antoine (L)
Village de Banassac (N)

Toutes les informations pratiques

Source



Cyclo Club Mendois

<https://cycloclubmendois.fr/>

Sur votre route...



La Tour de l'Horloge (A)

La tour de l'horloge semble dater du XIII^e siècle. Il s'agissait du donjon féodal à l'époque des barons de Mercoeur. Au cours des guerres de religion, elle devint une prison lors de la prise de la ville du Malzieu par Mathieu Merle, en 1573.

Construite en moellons de granite, elle présente un plan carré. À l'intérieur, on compte quatre étages qui étaient desservis, à l'époque, par une porte au premier étage côté sud, servant à limiter les intrusions. Aujourd'hui, la tour est couronnée par une terrasse crénelée.

Son timbre est daté de 1470 quand bien même des éléments contemporains parsèment également l'édifice comme la porte et l'horloge actuelles qui datent du XIX^e siècle.

Remarquablement restaurée en 2012 par la commune, elle accueille, depuis, le public et offre un panorama à 360° sur le bourg et ses alentours. Par ailleurs, une exposition de photographies anciennes réalisées par le conseil municipal permet de se rappeler le Malzieu d'antan.

Visite 2.00 € par adulte - Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans

Attribution : M. Larguier - OT Margeride en Gévaudan



Eglise collégiale Saint Hyppolyte du Malzieu-Ville (B)

L'église collégiale Saint Hippolyte actuelle est la troisième église du Malzieu. En effet, la première église, de style roman datant probablement du XI^e siècle fut détruite par le capitaine Huguenot Mathieu Merle en 1573 durant les Guerres de Religions. Elle fut rebâtie en 1582, dans le style gothique. Devenue trop petite, l'Abbé Clavel entreprit de la remplacer par une nouvelle de style néo-roman, plus grande mais non orientée, en 1882. Des pierres de remploi de ces précédentes constructions sont visibles à l'extérieur de l'église et sur le mur de l'école voisine. Le clocher carré, couvert par une flèche, a été finalisé en 1885.

L'église Saint Hippolyte recèle également son "trésor d'art sacré", une remarquable collection d'objets liturgiques, accessible les jeudis après-midi durant l'été.

Vous pourrez également y admirer une magnifique "Vierge en majesté" du XIII^e siècle faite de bois, de plomb et d'étain.

Attribution : Cécile Blot - OT Margeride en Gévaudan



La tour de Bodon (C)

Cette ancienne tour, bâtie au XIII^e siècle, faisait la jonction entre les remparts Sud et Est du bourg médiéval du Malzieu. Avec les remparts de la cité, elle assurait la défense de la ville contre les bandes de brigands qui ravageaient le pays.

Un escalier d'une centaine de marches permet aux visiteurs de monter à son sommet où un superbe panorama à 360° l'attend. La vue, sur les toits et les alentours, complète parfaitement le parcours historique du bourg.

Remarquablement restaurée par la commune du Malzieu-Ville, elle accueille aujourd'hui un bureau d'information touristique, la salle d'exposition du chemin de ronde et le siège de l'Office de Tourisme Intercommunal Margeride en Gévaudan.

La montée au sommet de la tour est possible durant les horaires d'ouverture de l'Office de Tourisme. L'accès se fait par les locaux de l'Office. En cas de pluie, la montée au sommet de la tour n'est pas possible.

Attribution : Laura Cachaldora - OT Margeride en Gévaudan



L'ancienne chapelle des Pénitents blancs (D)

L'ancienne chapelle des Pénitents Blancs est aujourd'hui occupée par la mairie. Elle a été construite en même temps que les remparts de la ville au cours du XV^e siècle. Toutefois, même si le bâtiment d'origine est daté de cette époque, des remaniements ont lieu au cours du XVIII^e siècle ainsi qu'une restauration complète au cours du XX^e siècle. L'édifice conserve tout de même la construction des remparts et on peut encore noter l'emplacement du chemin de ronde dans les parties hautes.

On identifie plusieurs particularités remarquables sur cet édifice comme la menuiserie du vantail du portail de l'ancienne chapelle, qui est une porte à panneaux cloutés sculptés ou encore le clocher carré construit hors-œuvre. Celui-ci date de la 2^e moitié du XVIII^e siècle et présente l'originalité d'être construit avec des éléments de remploi dans ses hauteurs comme des chapiteaux sculptés à figure humaine qui pourraient dater du XIV^e siècle. Il est surmonté d'un campanile fait en bois.

Attribution : Cécile Blot - OT Margeride en Gévaudan



Observatoire Photographique des Paysages : Pont du Gournier (E)

Grâce à l'Observatoire des Paysages, remontez le temps et plonger vous dans l'évolution des paysages au fil du temps. Certains clichés ont également un croquis de contexte

LIEN VERS LE CLICHÉ : [CLIQUEZ ICI.](#)

Enjeux d'observation : activité touristique, économique et pratique agricole

Attribution : @K Guez



Observatoire Photographique des Paysages : Nasbinals de nuit (F)

Grâce à l'Observatoire des Paysages, remontez le temps et plonger vous dans l'évolution des paysages au fil du temps. Certains clichés ont également un croquis de contexte

LIEN VERS LE CLICHÉ : [CLIQUEZ ICI.](#)

Enjeux d'observation : évolution des éclairages publics

Attribution : @K Guez



Le mur en pierre sèche chantier-école de Nasbinals (G)

Très présents sur le territoire du Parc, les murs en pierre sèche sont des marqueurs forts et emblématiques des paysages de l'Aubrac. Dans la Charte du Parc, les élus ont clairement inscrit leur préservation et leur mise en valeur comme étant essentielles. Les raisons sont multiples : patrimoniale et paysagère évidemment, mais aussi pour préserver les savoir-faire et développer la filière économique de la pierre locale, voire le développement de productions agricoles.

Depuis plusieurs siècles, les drailles et les estives de l'Aubrac sont délimitées par ce type de murs fabriqués très sommairement avec les pierres présentes au milieu des prairies. Sous leur apparente simplicité, se cachent de vrais savoir-faire et de multiples fonctions que le Parc de l'Aubrac a pour mission de préserver et de mettre en valeur. Ces murs dits « paysans » rassemblent de multiples qualités et fonctions. La ressource et la main-d'œuvre sont locales, le matériau est naturel. Les ouvrages sont drainants et participent à lutter contre l'érosion. Ils constituent enfin des abris pour la biodiversité animale et végétale.

Dans les secteurs en pente, ailleurs sur le territoire du Parc, ces ouvrages en pierre sèche deviennent aussi des murs de soutènement pour des terrasses qui peuvent accueillir des activités agricoles : élevage, arboriculture, viticulture, maraîchage, châtaigneraies...

Le site est idéal pour une formation ! Tout est à faire : terrassement, fouilles, stockage des pierres et construction du mur, depuis les fondations jusqu'au couronnement.

Il s'agit d'une formation qualifiante : un « Certificat de qualification professionnelle Ouvrier professionnel en pierre sèche » encadrée par un formateur de l'ABPS*, partenaire privilégié du Parc et des collectivités locales qui souhaitent mener des projets autour de la pierre sèche, comme c'est le cas depuis plusieurs années. En effet, c'est la seconde fois que le Parc participe à l'accueil d'un chantier-école sur son territoire, le précédent s'était déroulé en 2018 à Rieutort d'Aubrac.

Ce type de chantier-école permet la formation des professionnels sur le terrain, de communiquer avec les élus, la population locale et les randonneurs de passage. D'ailleurs, depuis moins d'une dizaine d'années, ce sont au moins 7 artisans locaux qui se sont formés et apportent leurs compétences aux communes et aux porteurs de projets qui souhaitent réhabiliter ce patrimoine.

Attribution : © PNR de l'Aubrac



Observatoire Photographique des Paysages : estive de Montgrousset (H)

Grâce à l'Observatoire des Paysages, remontez le temps et plonger vous dans l'évolution des paysages au fil du temps. Certains clichés ont également un croquis de contexte

LIEN VERS LE CLICHÉ : [CLIQUEZ ICI.](#)

Enjeux de la photo : Paysage agricole et site de randonnée du plateau ouvert

Attribution : @K Guez



Observatoire Photographique des Paysages : Estives vers la Treille (I)

Grâce à l'Observatoire des Paysages, remontez le temps et plonger vous dans l'évolution des paysages au fil du temps. Certains clichés ont également un croquis de contexte

LIEN VERS LE CLICHÉ : [CLIQUEZ ICI.](#)

Enjeux : Évolution des pratiques agropastorales

Attribution : @K Guez



Eglise Romane de St Pierre de Nogaret (J)

L'église romane de Saint-Pierre-de-Nogaret en pierres de taille, son clocher carré avec flèches et clochetons. Le chevet de cette église est plein de poésie, avec ses cinq fenêtres romanes, ses colonnettes à chapiteaux et ses moellons de grès rose sculptés sous la corniche.

Attribution : OTAGDT



Maisons en grès rouge (K)

Aux détours des chemins de ce circuit des "grès rouges", observez-bien les hameaux que vous croiserez: les maisons, les fermes, les fours à pain, tout ici ou presque est bâti en grès rouge. le grès rouge se trouve dans une couche géologique de l'ère primaire, et il n'apparaît que dans les régions où les couches de roches superficielles ont été profondément érodées. En Lozère, c'est dans cette région frontalière avec l'Aveyron que l'on rencontre le plus ce matériau. Facile à travailler, en plus d'être résistant et dur, il est couramment utilisé pour la construction de bâtiments dans la région.

Attribution : OTAGDT



Eglise Saint-Antoine (L)

L'église Saint-Antoine, située dans le hameau du Viala, commune de Banassac-Canilhac, a été construite quelques années après la création de la paroisse en 1802.

Elle est représentative des églises nouvelles construites au XIXe siècle, sur lesquelles aucune contrainte de bâti existant ne s'appliquait, et qui présentent un ensemble complet et très cohérent. Le plan reste classique : il est en croix latine avec sa nef unique bordée de deux chapelles latérales, et se terminant par une abside rectangulaire.

Mais l'intérieur est remarquable pour son ensemble de peintures murales qui décore la totalité des murs : la nef est couverte dans les tons jaunes, les chapelles en bleu, l'abside en vert. Les motifs ne manquent pas : fleurs, rinceaux, faux appareils, draperies, visages d'anges...

Sur la voûte de l'abside figure un panier en osier contenant deux poissons et sept pains. Cette représentation, peu fréquente, renvoie à l'un des miracles attribué à Jésus-Christ, la Multiplication des pains.

Attribution : OTAGDT



Château des Sallèles (M)

Mentionné depuis le XI^{ème} siècle ce grand domaine rural fut converti en château puis remanié du XVI^{ème} au XIX^{ème} siècle.

En 1524 le château est cité comme propriété d'Antoine BOMPART. En 1529, le seigneur a dû quo-financer la rançon de François 1^{er}. Pendant la guerre de religion, le château a souffert, en 1585 les Huguenots de Marvejols l'occupent, les catholiques tentent de le reprendre. En 1558 on achève de le ruiner pour qu'il ne tombe pas dans les mains de l'ennemi. En 1642 Jean De Jurquet est le propriétaire du château. A la fin du XVIII^e, il passe par mariage dans la famille Isarn de Freissinet de Valady qui possède le château de St Saturnin. Louis Philippe d'Isarn de Freissinet, chevalier comte de Valady se marie avec Jeanne Brigitte de Jurquet de Montjézieu, fille du Vicomte de Grèzes, Seigneur de Salelles et de la Canourgue. De cette union est né Xavier Ysarn de Freissinet, Marquis de Valady, ancien cheveu-léger de la garde du roi. Député d'Aveyron à la convention nationale, il est guillotiné à Périgueux le 6 décembre 1793.

En 1792, la famille Isarn de Freissinet vend le château à Jean Joseph Boudon de La Roquette. en 1808 Louise Boudon de La Roquette se marie avec Pierre Barthélémy Joseph de Nogaret. La famille de Nogaret vend ensuite le château à des religieuses et les terres à la famille Valentin. De nos jours, le château transformé en hôtel appartient à un privé.

Attribution : PNR Aubrac



Village de Banassac (N)

Banassac est un village limitrophe de la Canourgue. Centre majeur d'influence du pays Gabale à l'époque Gallo-Romaine, il deviendra même la deuxième ville la plus importante de Lozère derrière Javols, pendant les trois premiers siècles de notre ère. Sa prospérité est liée à l'époque aux ateliers de céramiques et de poteries sigillées. Il deviendra par la suite un important centre de production de monnaie mérovingienne. Si l'Histoire a voulu que son influence soit à partir du VIIème siècle éclipsée par celle grandissante du village de la Canourgue et de son monastère, le village subsistera jusqu'à nos jours. Portant désormais le nom de « Banassac-Canilhac » puisqu'elle fut récemment rattachée à la commune voisine de Canilhac, la commune est toujours à l'heure actuelle vivante et dynamique, grâce à ses habitants, ses écoles, ses associations et ses commerces. Elle a su également préserver les traces de son passé et recèle des trésors de patrimoine de tous les âges.

Nos coups de coeur à Banassac:

- Le Musée de Banassac à la Mairie (découverte du patrimoine gallo-romain et poteries)
- L'exposition "Vous avez dit poterie ?" à la Mothe
- Maison du Commandeur
- L'église Saint-Médard